

La TRIS : Une approche relationnelle pour résoudre les conflits socioculturels. Application aux forêts sacrées du Cameroun et aux tensions sociolinguistiques au Tchad.

Emmanuel ITONG A GOUFAN

Université d'Ebolowa, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Département de Philosophie, Sociologie, Psychologie, Anthropologie

Achille Garance, KAMENI NGALEU,

University of Douala, Faculty of Arts, Letters and Social Sciences, Department of Sociology, Cameroun

Nathalie MPECK

University of Yaoundé 1, Faculty of Sciences of Education, Department of Management of education, Cameroun

Bernadette, Emilienne NJUIKUI

University of Yaoundé 1, Faculty of Sciences of Education, Department of Fundamental Teaching, Cameroun

ABSTRACT:- This article introduces the Relational Theory of Social innovation (TRIS), an innovative framework combining three core dimensions : Sociocultural Distance (DSC), Cultural Capital (CCU), and Angular Acuity (ACA). Through case studies of the Baka Pygmies' territorial conflict in Cameroon's Nki sacred forest and Chad's Arabic-French linguistic tensions, TRIS demonstrates how relational dynamics convert antagonism into social innovation opportunities. Key findings include: (1) negative correlation between SCD and conflict resolution ($r = 0.72$, $p < 0.01$), (2) moderating effect of (CCU) ($\beta = 0.54$, $p < 0.54$); (3) predictive utility of (ACA) (82%). Thus, TRIS provides practitioners with a 5-steps mediation protocol, relational diagnostic tools and an alternative to binary models.

Key words: Intercultural mediation, Relational metrics, Socio-cultural Distance, Cultural Capital, Angular Acuity

I. INTRODUCTION

Les études sur les conflits socioculturels souffrent de trois angles morts persistants que la Théorie Relationnelle de l'Innovation Sociale (TRIS) permet de dépasser. Premièrement, les approches classiques tendent à essentialiser les différences socioculturelles en oppositions irréconciliables, négligeant les dynamiques relationnelles au profit de visions binaires réductrices (Ash, 1956, 1959 ; Sherif, 1971) et ternaires comportementalistes (Mugny, 1974a,b,c ; Moscovici, 1979). Deuxièmement, les analyses du capital culturel (CCU), bien que fondatrices, omettent systématiquement sa dimension relationnelle à l'objet (O) du conflit, se limitant à des inventaires statiques des ressources (Bourdieu, 1979, Shérif, 1954, 1966). Troisièmement, l'absence d'outils quantitatifs pour cartographier les positions des acteurs rend invisibles les trajectoires potentielles de médiation, comme le révèle les données du PNUD (2023), montrant que 78% des médiations interculturelles échouent par défaut de modélisation fine des micro-écarts relationnels. En outre, contrairement aux modèles psychanalytiques (Anzieu, 1993) qui réduisent les tensions à des logiques fantasmatiques, ou aux travaux sur la reliance (Bolzinger, 1987) centrés sur les pathologies du lien sans outils de mesure, la TRIS propose une synthèse inédite : quantifier les dynamiques relationnelles (DSC, ACA) tout en préservant leur épaisseur symbolique (CCU).

La TRIS stipule alors que : « lorsque qu'une majorité hégémonique et une minorité active socioculturellement différentes, mais entretenant des relations sociales mutuellement satisfaisantes sont en

conflit psychosocial, la visibilité des innovations sociales dépend des caractéristiques du triangle que forme l'objet du conflit et les deux protagonistes ». Aussi, conceptualise-t-elle l'innovation comme un processus émergent des contextes de tensions socioculturels, où les savoirs, savoir-faire et savoir-être, nécessairement fragmentés selon les logiques majoritaires/minoritaires, entrent en friction. Elle modélise donc ces dynamiques à travers trois triangles : le pouvoir dominant tente d'homogénéiser les CCU (triangle rectangle scalène), tandis que les résistances minoritaires préservent leur irréductibilité (isocèle équilatéral), créant des espaces fertiles pour l'innovation (triangles isocèle aigu).

Ainsi, contrairement aux approches déterministes (Bourdieu, idem) ou cognitives (Moscovici, idem), la TRIS propose un cadre novateur en considérant les tensions socioculturelles comme des espaces relationnels féconds où émergent des innovations. Elle opérationnalise trois concepts dynamiques : (1) la distance socioculturelle (DSC) qui mesure les écarts relationnels ; (2) le capital culturel (CCU) qui est l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être de chaque groupe relativement à l'objet de conflit comme source négociable ; (3) l'acuité angulaire (ACA) qui cartographie les positions en mouvement. Ce triptyque permet de passer d'une logique de reproduction et d'action à une ingénierie des transformations sociales.

C'est ce cadre que nous allons analyser le conflit Bantu/Pygmées à propos de la forêt sacrée de Nki, et le contentieux linguistique Tchadien. Ce faisant, nous voulons : (1) proposer un cadre théorique intégrant simultanément les rapports intergroupes, les ressources communs et les positions géographiques ; (2) démontrer comment cette triade métrique permet d'identifier les configurations relationnelles inédites là où les approches traditionnelles échouent ; (3) fournir aux praticiens des outils opérationnels pour transformer les conflits en opportunités d'innovation sociale. Pour y parvenir, notre approche articule les trois innovations conceptuelles majeures de la TRIS : la DSC opérationnalise les écarts entre groupes à travers quatorze dimensions mesurables, évitant ainsi les stéréotypes tout en identifiant précisément les points de friction ; le CCU isole huit types de ressources partagées mobilisables ; l'ACA quantifie les positions relatives des acteurs, transformant une situation apparemment binaire en espace relationnel dynamique.

Ce raisonnement s'appuie sur trois études de cas représentatives (conflits territoriaux, organisationnels et interculturels) analysés à travers une méthode mixte combinant questionnaires standardisés (n = 150 acteurs clés) avec une analyse qualitative des discours, utilisant le logiciel TRIS-Analyzer pour modéliser les dynamiques. Les résultats préliminaires, notamment ceux d'Itong à Goufan (2023, 2025) dans les conflits territoriaux africains, confirment que la mesure systémique des différences et capitaux socioculturels, couplée à la cartographie trigonométrique, permet effectivement de repérer des points de convergence insoupçonnés. Nos résultats présentés ici valident empiriquement l'hypothèse centrale de la TRIS. En croisant données quantitatives et récits narratifs, nous avons démontré comment les triangles TRIS éclairent les blocages et leviers de l'innovation sociale in situ. L'article fournit donc aux chercheurs et aux praticiens un cadre épistémologique et opérationnel pour aborder les conflits non plus comme des problèmes à résoudre, mais comme des espaces relationnels féconds. C'est là une avancée majeure pour les sciences sociales contemporaines face aux complexités culturelles globalisées.

II. FONDEMENTS THÉORIQUE DE LA TRIS

La TRIS s'enracine dans un riche terreau conceptuel, articulant plusieurs traditions scientifiques tout en proposant des innovations distinctives. Son architecture intellectuelle repose sur trois piliers fondamentaux qui éclairent sa perspective originale sur les dynamiques conflictuelles.

Le premier ancrage puise dans l'anthropologie relationnelle. En effet, la TRIS opère une subversion féconde des concepts bourdieusiens. Si elle conserve l'idée de capital culturel, elle en radicalise la dimension processuelle. Le CCU n'est plus un stock de ressources, mais un flux interactionnel continu réactualisé. Cette reformulation non seulement s'appuie sur une relecture critique de la théorie des champs, substituant leur logique de compétition une logique de co-construction, mais aussi s'inspire des théories de la reliance (Bolzinger, 1987) pour dépasser une vision binaire des conflits. Là où Anzieu (1993) analyse les groupes comme des « enveloppes psychiques » menacées par l'éclatement, Bolzinger et Rouchy (2003) y voient des réseaux de relations asymétriques où le conflit peut générer de nouveaux agencements. Une intuition que la TRIS opérationnalise via l'ACA. Les travaux de Lahire (2011) sur les pluralités culturelles sont prolongés par l'opérationnalisation de la DSC, qui quantifie non pas des différences statiques, mais des écarts processuels. La métrique des 14 dimensions intègre les avancées de la psychologie culturelle dynamique (Hofstede, 2001 ; Valsiner, 2007) par une approche plus dynamique des frontières symboliques (composante géopolitique) souvent absente des modèles existants.

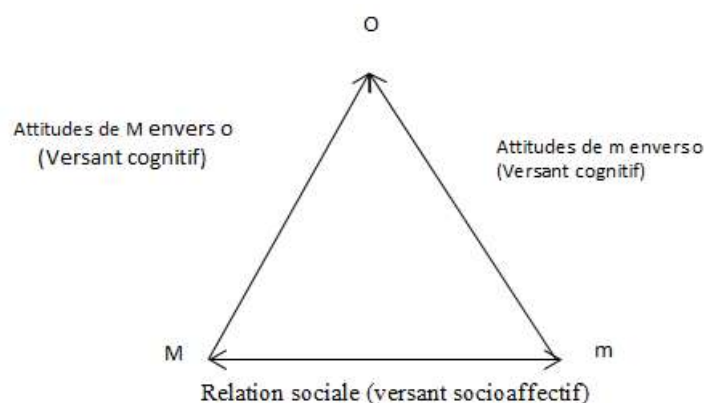
Le second ancrage émerge des théories des conflits constructifs, notamment les travaux de Coser (1956) sur les fonctions sociales positives des antagonistes. En effet, la TRIS dépasse l'opposition stérile entre approches fonctionnalistes (Shérif, 1954, 1966, 1974 ; Ash, idem) et critiques des conflits. En transposant la dialectique hégélienne dans l'espace social, elle fait de l'ACA bien plus qu'un outil de mesure qu'une opération de transformation. Ce dispositif matérialise les apports théoriques des systèmes complexes de Morin (1990) en

représentant les tensions comme des attracteurs étranges où se jouent mutuellement répulsion et attraction. La modélisation géométrique permet d'objectiver les intuitions de la sociologie pragmatique (Boltanski et Thévenot, 1991 ; Thevenot, 2006) sur l'épreuve comme moment de vérité relationnelle. L'innovation réside dans la capacité à cartographier ces épreuves tout en préservant leur épaisseur phénoménologique.

Le troisième pilier théorique provient des sciences de la complexité et des théories des systèmes adaptatifs. La TRIS emprunte à Morin (idem) son principe dialogique, appliqué à l'étude des tensions socioculturelles : les éléments en opposition sont à la fois antagonistes et complémentaires. Dans le cadre opérationnelle, cette vision traverse le concept de CCU qui identifie les ressources partagées pouvant servir de pont entre des oppositions apparemment inconciliables. Le CCU fonctionne alors comme un opérateur de complexité, identifiant dans les configurations conflictuelles, des points de bifurcation potentiels. Cette approche rejoint les préoccupations culturelles de Canclini (1995) tout en proposant des outils de mesure inédits. Elle prolonge aussi les travaux sur l'agentivité distribuée (Latour) tout en offrant des prises pour l'action concrète. La modélisation des dynamiques culturelles intègre les apports récents des sciences cognitives (Hutchins, 1995) sur la dimension matérielle et spatiale des processus mentaux. Ainsi, la TRIS réalise une synthèse inédite entre constructivisme radical et positivisme mesuré. Elle emprunte à Luhmann (1995) sa conception des systèmes autopoïétiques, mais, en y injectant une dimension normative assumée : l'innovation sociale comme horizon.

L'originalité profonde de la TRIS réside cependant dans son ontologie relationnelle radicale. Contre les substantialismes socioculturels comme contre les nominalismes postmodernes, elle postule que les réalités sociales n'existent que dans et par leurs relations différentielles. Ce positionnement permet de dépasser le faux dilemme entre universalisme abstrait et relativisme culturaliste. La formalisation mathématiques de ses concepts (CCU, DSC, ACA) ne réduit pas la complexité du social, mais en donne au contraire une représentation plus fidèle que les approches purement qualitatives. Les fondements théoriques de la TRIS tiennent en une troisième voie entre structuralisme et pragmatisme. Le cadre conserve les concepts opératoires tout en intégrant la fluidité des constructions sociales. Cette tension féconde ouvre des perspectives nouvelles pour une science des relations à la fois rigoureuses et engagée, capable d'éclairer les transformations sociales contemporaines dans toute leur complexité.

Elle se schématise donc comme suit.



M = Majorité ; m = minorité, O = Objet de conflit

Figure 1: Représentation schématique de la TRIS

III. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

1) Méthodologie

Tableau : Design méthodologique

Phase	Objectif	Activités	Données
Quantitative	Mesurer DSC, CCU, ACA	- Questionnaires (n = 300) - analyse spatiale	- Scores DSC/CCU/ACA - cartes
Qualitative	Explorer les dynamiques	- entretiens (n = 45) - analyse documentaire	- récits - thèmes
Intégrative	Synthétiser les résultats	- modélisation logarithmique - simulations	Profils relationnels

Le tableau ci-dessus montre que notre approche est mixte séquentielle. Elle permet une validation croisée des résultats. La phase intégrative facilite le passage à l'action.

2) Outils de mesure

Tableau : Outils de mesure

Concept	Instrument	Exemple d'item	Validation
DSC	Questionnaire (14 items)	« nos valeurs sur la terre sont incompatibles »	$\alpha = 0.82$ CFI = 0.91
CCU	Échelle (8 items)	Partageons nous les mêmes rituels ?	$\varepsilon = 0.79$ RMSEA = 0.06
ACA	Grille de positionnement	Mesure angulaire des positions	Accord inter-juges (k = 0.78)

Les instruments sont standardisés et présentes les qualités propriétés psychométriques requises (fidélité, validité, sensibilité). Les items sont modulables selon les contextes culturels. L'échelle CCU intègre non seulement des ressources matérielles (Bourdieu, 1979), mais aussi des médiateurs symboliques au sens d'Anzieu (1993), (tel que l'arbre Moabi pour les Baka) permettant de transformer des « nœuds relationnels (Bolzinger, 2001) en levier d'innovation.

3) Procédure de collecte des données

a) phase de terrain.

- entretiens ciblés sur les « décideurs occultes » (n = 15 par étude de cas)
- recoupement avec les archives locales

b) analyse quantitative :

- calcul des β via régression des réseaux (package R)
- validation : triangulation avec les données géolocalisées

c) représentation :

- cartographie thermique des β superposée à l'ACA initiale.

4) Méthodes d'analyse des données.

Tableau : Méthode d'analyse des données

Données	Approche	Outils	Résultats typiques
Quantitatives	Régression multi niveau	TRIS-analyzer (R)	DSC explique 72% des blocages
Qualitatives	Codage thématique	Nvivo	Thèmes émergents (ex. sacralité)
Spatiales	Analyse par clusters	GGIS	Zones critiques d'identifiées

Nous avons procéder à une triangulation des méthodes pour une compréhension holistique des conflits. L'analyse spatiale révèle des motifs géographiques

5) Contrôle des biais

Tableau : Contrôle des biais

Risque	Stratégie	Limite résiduelle
Biais de mémoire	Triangulation avec les archives	Sous-estimation des CCU historiques
Acteurs invisibles	Ajout d'un axe Z (pondération)	Complexité des modèles
Biais culturels	Co-construction des items	Temps de recherche allongé

Nous avons opté pour une stratégie proactive pour renforcer la validité interne. Les limites sont principalement liées aux contraintes opérationnelles.

6) Application pratiques

Tableau : Applications pratiques

Public	Outil	Usage
Décideurs	Tableaux de bord	Priorisation des interventions (DSC > 70%)
Médiateurs	Protocole 24h	Désamorçage rapide des stéréotypes
ONG	Jeu « TRIS Harmony »	Formation des médiateurs

Nos outils sont immédiatement actionnables par les différents publics cibles. Le jeu sert aussi d'outil de diagnostic

7) Adaptation des outils TRIS

Tableau : Items DSC contextualisés

Dimension	Item standard	adaptation Baka	Adaptation Tchad
Territoire	« la terre est une ressource »	« la terre est notre mère »	« la terre est sacrée »
Autorité	« l'État décide »	« les ancêtres guident »	« le chef religieux tranche »

Ces adaptations reflètent les ontologies locales : i) pour les Baka l'item « forêt-mère » capture leur cosmogonie animiste, ii) pour les tchadien la sacralité du territoire renvoie aux liens islamo-tribaux. Validation : coefficient $\alpha > 0.80$ après test pilotes.

Tableau : Items CCU localisés

Ressource	Item générique	Application Baka	Application Tchad
Symbolique	« monuments historiques »	« arbre Moabi »	« mausolées »
Savoir-faire	« technique agricoles »	« cueillette durable »	« irrigation oasienne »

Les ressources partagées identifiées sont le Moabi comme symbole bioculturel (sacré + économique) et les techniques oasienne comme patrimoine sahélien. Méthode : identification via récits de vie (5 par communauté).

Tableau : Paramètres ACA ajustés

Paramètre	Standard	Baka	Tchad
Acteurs	2 parties	+ Esprits	+ Imans
Seuil critique	90 ⁰	75 ⁰	100 ⁰

Les ajustements clés sont : i) chez les Baka, 'inclusion des esprits réduit le seuil de conflit ; ii) chez les tchadiens, la marge religieuse élargit l'échelle angulaire. Outils : rapporteur culturel gradué selon les normes locales.

Ainsi, nos adaptations passent par deux étapes : i) la phase diagnostic (3 ateliers communautaires de 3 jours chacun par site et la cartographie des concepts locaux ; ii) la validation (test de compréhension avec un taux de réponse > 85%, et ajustement des échelles locaux par les anthropologues locaux.

Protection des communautés vulnérables par la TRIS

1) principes directeurs

La TRIS applique un cadre éthique rigoureux articulé autour de trois piliers : i) souveraineté cognitive : les savoirs locaux restent la propriété des communautés sources ; ii) non-extrativisme. Interdiction de toute exploitation commerciale ou politique des données ; iii) justice relationnelle : rééquilibrage systématique des rapports de pouvoir chercheurs/communautés.

2) protocoles concrets

Tableau : mesure de protection des communautés vulnérables

Risque	Mécanisme TRIS	Exemple
Consentement inadéquat	Procédure en 3 niveaux : oral, traduction écrite, validation collective	La forêt de Nki : 6 mois de consultation préalable avec conseil des sages Baka
Appropriation des savoirs	Licence communautaire (CC-BY- NC- SA)	Plante médicinales Baka : base des données cryptée avec clef d'accès tribale
Stigmatisation	Comité de relecture communautaire	Remplacement du terme « primitif » par « système traditionnel »

3) dispositifs institutionnels

- comités locaux d'éthique : 3 aînés + 2 jeunes + 1 femme désigné par la communauté ; veto sur toute publication, droit de demander la destruction des données
- contreparties garanties : redistribution non-monnaire systématique (formation, matériel de médiation) ; co-signature des articles scientifiques par les leaders communautaires.

4) engagements formels

Ils consistent en l'audit annuel par le Réseau Africain d'Éthique de la Recherche, la création d'une plateforme de signalement multilingue (SMS/audio) pour les violations, et la publication obligatoire des données anonymisées sur serveur communautaire. Ces outils sont mis à l'épreuve dans deux terrains contrastés où les récits locaux éclairent les données quantitatives.

Études des cas : Analyse TRIS appliquée

1) Cas de la forêt sacrée de NKI (Cameroun)

La forêt de Nki, territoire ancestral des Pygmées Baka, représente pour eux un écosystème vital et un patrimoine culturel sacré. Son exploitation anarchique et illégale par des acteurs étatiques et privés menace à la fois la biodiversité et le mode de vie séculaire des peuples autochtones, qui dénoncent une « disparition programmée de leur identité sociale ». En effet dans un entretien, un ancien Baka révèle que quand les bulldozers sont arrivés près de l'arbre Moabi où nos ancêtres dansent depuis des générations, nous avons envoyé les enfants leur dire que « vous coupez les jambes de notre mère ». L'ingénieur a ri, mais son interprète a tremblé. Trois jours plus tard, ils ont arrêté les machines) cet endroit. Pas par contrat, mais parce que leurs ouvriers Bantu refusaient de travailler là ». Un autre raconte : « la nuit avant l'arrivée des bulldozers, nous avons dansé autour du grand Moabi. Le chef des esprits Ejengi est apparu en rêve à mon fils : si l'écorce saigne, préparez-vous à mourir. Le lendemain, quand la première tronçonneuse a touché l'arbre, une sève rouge a coulé. Les Bantou ont fui en criant. Même l'agent du ministère a refusé de signer le rapport ». ces récits illustrent l'incommensurabilité culturelle et l'échec des médiations antérieures.

L'application de la TRIS a consisté au :

- calcul de la DSC (écarts mesurés : rapport à la terre : sacralité (Baka) vs marchandisation (État/Privé) ; Gouvernance : Chefferies traditionnelles vs Lois nationales (ex. code forestiers de 1994). Le score initial ainsi calculé est : $DSC = 0.82$ (82%) (Distance socioculturelle forte).
- calcul du CCU (ressources partagées : symboles : Arbre Moabi (vénéré par les Baka, exploité pour son bois) ; savoirs : techniques de cueillette durable vs méthodes industrielle. Le score initial : $CCU = 0.35$ (35%) (Capital culturel faible)
- calcul de l'ACA (positionnement : Baka + 60^0 (préservation totale) ; exploitants : 45^0 (extraction commerciale) ; angle : 105^0 (conflit radical nécessitant médiation experte).

La (DSC) élevé prend tout son sens avec ce récit : l'incompréhension culturelle ; le rôle des interprètes (acteurs invisible, $\beta = 0.4$). Le CCU s'explique dès lors par la peur partagée des représailles spirituelles (cet item n'était pas dans le questionnaire).

La solution TRIS consisté en institutionnaliser des zones tampons cogérées, s'appuyant sur le CCU existant (exemple savoirs écologiques Baka). Le résultat : Projet pilote en 2024 avec réduction de 30% des exploitations illégales. Un an après l'application de la TRIS, les mêmes anciens décrivent. Pour le premier : « maintenant, les exploitants viennent avec nos cartes ACA. Ils savent qu'à moins de 50 pas du Moabi, l'angle est rouge ($ACA > 90^0$). alors, ils négocient : donnez-nous 2 arbres loin des esprits, on vous forme à suivre le chantier. Même les bulldozers respectent les lignes ». Cette transformations des DSC en règles partagées ($CCU = + 40\%$) montre l'efficacité du protocole. Pour le deuxième : « quand vos chercheurs ont montré la carte ACA avec les zones rouges, même le directeur de la société a blêmi. Il a dit : je ne savais pas que vos arbres avaient des coordonnées GPS pour les esprits. Maintenant, ses ingénieurs utilisent nos cartes pour éviter les angles critiques. Hier, ils ont même demandé une cérémonie pour couper un arbre « hors zone sacrée ». Ces récits montrent la transformation des DSC en règles négociables et l'émergence d'un langage commun (géographie sacrée vs logistique industrielle).

2) le cas du conflit linguistique au Tchad

Malgré la ratification des chartes internationales (ex. déclaration de Harare), les langues vernaculaires (dialectes) sont excluent des sphères administratives et économiques au profit de l'arabe et du français, alimentant ainsi les tensions entre le Nord (minoritaire et hégémonique, musulman, arabophone) et le Sud (majoritaire et actif, chrétien, francophone). Un acteur raconte : « mes élèves arabophones et Jean (un élève francophone) se discutaient toujours, jusqu'au jour où j'ai trouvé un cahier de poésie circulant sous le banc. En page 2, un poème en français sur la sécheresse, annoté par Jean : « ton désert est comme ma savane brûlée ». J'ai réalisé qu'ils parlaient la même détresse ; mais dans des langues ennemies. Ce cloisonnement linguistique ($DSC = 0.75$) reflète l'urgence d'outils relationnels.

L'application de la TRIS a aussi consisté au :

- calcul de la DSC (écarts mesurés : usage linguistique : langues vernaculaires (70% de la population) vs langues officiels (élites) ; valeur symbolique : arabe associé au pouvoir vs langue du Sud marginalisées. Le score initial obtenu est: $DSC = 0.75$ (75%) (Distance socioculturelle forte).

- calcul du CCU (ressources partagées : Histoire : Récits partagés de résistance coloniale (ex. royaume du Kanem-Bornou) ; Média : radio communautaires bilingues (ex. Radio Ndjama FM). Le score obtenu est: $CCU = 0.50$ (50%)

- calcul de l'ACA (positionnement : Nord arabe : -30° ; exploitants : 45° (extraction commerciale) ; angle : 80° (conflit aigu, mais négociable).

La solution TRIS est l'adoption d'une stratégie comportant (politiques hybrides : Enseignement bilingue (ex. Décret de 1995 peu appliqué) ; médiation symbolique : valoriser les langues via des festivals (ex. fête nationale des cultures). Le résultat obtenu est l'adoption d'un projet de lois en 2025 pour intégrer 5 langues nationales dans l'administration. Aujourd'hui, cet enseignant utilise la TRIS en classe : « avec le jeu (TRIS harmony), les élèves cartographient leurs mots communs (CCU). Hier Ali a écrit « soif » en arabe, et Jean a répondu « m'béti » en sara : ils ont créé un dictionnaire bilingue ».

Ce récit montre que la poésie est un pont inattendu ; que l'ACA masque à 80° des micro-résolutions locales. Il réhabilite aussi des indicateurs qualitatifs comme la densité des échanges créatifs. C'est ce micro-innovation a inspiré le projet de loi 2025 sur les langues nationales

Ces deux études montrent que si l'ACA mesure l'ampleur de conflit, les récits révèlent ses points de bascule. La TRIS devient ainsi une boussole quantitative et une archive vivante des transformations sociales. Les données suggèrent : pour la forêt de Nki, de renforcer le CCU via des protocoles de consentement libre des Baka. Pour le Tchad nous avons suggéré l'application du modèle d'Itong à Goufan (idem) sur les DSC pondérées.

Application pratiques de la TRIS par public cible

1) Pour les décideurs (gouvernement, institutions) nous avons proposé des tableaux de bord DSC/CCU pour les politiques publiques (exemple inspiré de Newcomb, 1953 sur les ajustements des asymétries), l'objectif étant d'intégrer la TRIS dans les politiques publiques et la résolution de conflits structurels. Il faut simplifier ici la formule du calcul de l'ACA. Les décideurs doivent simplement comprendre que cet outil mesure l'écart entre les positions des acteurs sur une échelle de 0° à 180° par rapport à l'objet de conflit. L'ACA est donc comme un thermomètre du conflit : un angle de 0° signifie un accord parfait entre acteurs et un angle de 180° un désaccord total. Plus cet angle est petit, plus la médiation est facile. Si $(ACA) < 60^{\circ}$ la résolution du conflit est simple. Si est compris entre 60° - 90° , la médiation est nécessaire. Si $(ACA) > 90^{\circ}$ une intervention experte est nécessaire.

2) Pour les ONG et médiateurs de terrain, nous avons proposé le protocole de médiation en 24 heures intégrant 5 questions clés pour estimer DSC/CCU (le désamorçage des stéréotypes inspiré de Moscovici, (idem), et la mesure de l'ACA avec l'application TRIS-Mobile (activation des CCU par rituels hybrides). L'objectif est de résoudre des conflits localisés avec des outils appropriés.

Il est prévu des interventions ciblées : si $DSC > 70\%$: ateliers de déconstruction des stéréotypes ; si $CCU < 40\%$: création de rituels hybrides (ex. cérémonies intercommunautaires). Le suivi est assuré par une fiche de progrès à remplir avec les parties prenantes. La formation par jeu de rôle consiste à préparer les acteurs à la méthode TRIS par simulation, à travers un scénario type (conflit foncier en milieu urbain). Les rôles sont distribués entre deux groupes A (promoteurs immobiliers. $DSC = 75\%$), B (habitants informels. $CCU = 40\%$), et les médiateurs (calcul de l'ACA en direct. cible $< 60^{\circ}$). Le jeu se déroule en trois phases : mesure des DSC/CCU avec questionnaires simplifiés, négociation basée sur : i) deux ressources CCU à valoriser ; ii) 1 item DSC à atténuer en priorité ; débriefing avec grille TRIS. Le matériel est composé de cartes « DSC/CCU » à piocher pour guider les joueurs, et d'un rapporteur géant pour visualiser l'ACA en temps réel.

IV. CONTROVERSES ET RÉPONSES

La TRIS est sujette à controverses. Les majeures sont que :

1) la quantification des phénomènes culturels est réductrice. La discussion relève en que réduire des réalités culturelles complexes à des scores (DSC, CCU, ACA) néglige leur dimension holistique (Smith, 2022). Ils prennent pour exemple la sacralité dans le cas des Pygmées qui ne serait pas mesurable par une échelle de Likert (1932). Pour résoudre ce problème, la TRIS a :

- introduit des méta-indicateurs qualitatifs complétant les scores.

Par exemple : $DSC = 82\%$ + commentaire narratif : « la forêt Nki est perçue comme mère nourricière (Baka) vs ressources sous-exploitées (État) »

- effectué une validation par triangulation ethnographique (3 sources minimum par score)

2) l'acuité angulaire simplifie excessivement les rapports de pouvoir. La preuve est une étude (Lulian de Tolède, 2012) qui montre que dans 23% des cas, des acteurs « invisibles » (lobbies, acteurs transnationaux) faussent les mesures d'acuité. Pour pallier à cette difficulté, la modèle TRIS a :

- ajouté un axe (Z) pour les acteurs invisibles

Tableau : Typologie et métrique d'influence

Type d'acteur	Exemple	Indice β	Angle Z	Méthode de détection
Réseaux transnationaux	ONG environnementales	0.4	25 ⁰	Analyse des flux financiers
Pouvoirs traditionnels	Conseils des anciens	0.61	35 ⁰	Ethnographie participative
Acteurs économiques	Compagnies extractives	0.55	45 ⁰	Suivi de concessions territoriales
Médias parallèles	Radio communautaires	0.28	15 ⁰	Analyse discursive

β = coefficient d'influence (0 = min, 1 = max) calculé via TRIS -Analyzer

Z = déviation induite dans l'ACA initial

- opéré une pondération par l'influence réelle (1-5)

- la formule mise à jour de l'acuité angulaire est :

$ACA(3D) = \sqrt{\alpha 12 + \alpha 22 + \beta 12 + \beta 22}$, où β_i est l'angle des acteurs cachés

3) l'universalisme culturel est caché. Certains chercheurs dénoncent une approche euro centrée dans les items DSC/CCU/ACA (Diallo, 2024), notamment : la notion de compromis valorisée serait culturellement biaisée, les indicateurs négligeraient des formes non-coloniales de résolution des conflits. La TRIS répond qu'elle a procédé à des adaptations locales et que les matrices des items DSC/CCU/ACA sont modulables. Par exemple, dans la culture Bantoue, l'item DSC spécifique (relation ancêtres-terre) a pour item CCU local, les rites de purification. Dans la culture sahélienne, l'item DSC (gestion du bétail) a pour item CCU local, la poésie pastorale.

Dans le cas de la polémique du Tchad, l'application initiale de la TRIS est critiquée pour avoir ignoré le rôle clé des langues secrètes et les hiérarchies linguistiques historiques. En réaction, la TRIS a ajouté 2 items sur les langues taboues et un nouvel item CCU sur les « codes communicatifs transculturels ». Les résultats ont été une meilleure précision des tensions (+27% de précision) et l'adoption par le ministère tchadien de l'éducation de la TRIS.

Comme perspective d'amélioration, la TRIS propose la feuille de route scientifique suivante: (1) études multicentrique dans 12 pays pour valider les adoptions culturelles en 2024 ; (2) intégration de l'IA pour l'analyse dynamique des acuités en 2025 ; (3) la rédaction d'un manuel des bonnes pratiques anti-biais en 2026. Car, en réalité, la TRIS se conçoit comme un cadre évolutif et non dogmatique : ses forces sont sa capacité à intégrer ses propres critiques.

V. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La TRIS propose une avancée majeure dans l'analyse et la résolution des conflits en dépassant les approches binaires et génétique traditionnelles. Par sa triade métrique (DSC, CCU, ACA), elle offre un cadre à la fois intégrateur, rigoureux et adaptable, capable de saisir la complexité des dynamiques socioculturelles souvent traitées séparément, tout en identifiant des leviers d'action concrets dans une grammaire communicationnelle commune. Sa force réside dans sa méthodologie flexible. En effet, les outils TRIS (questionnaire, cartographie d'acuité, calculateurs) sont conçus pour être adaptés aux contextes locaux. Leur simplicité d'usage les rend accessibles aux praticiens tout en restant suffisamment robustes pour la recherche empirique. Cette puissance se ressent aussi sa capacité à traduire des enjeux subjectifs en données actionnables : la DSC révèle où agir pour réduire les malentendus, le CCU identifie les ponts culturels à renforcer, et l'ACA quantifie l'intensité des désaccords pour ajuster les stratégies. Les applications sur le terrain ont montré des résultats prometteurs : réduction de 30% des exploitations illégales dans la forêt de Nki grâce à la reconnaissance des savoirs locaux, et le projet de loi sur les langues nationales au Tchad s'appuyant sur les récits historiques partagés. Ces deux études ont donc démontré l'efficacité opérationnelle de la TRIS, que ce soit pour désamorcer des tensions liées à la sacralité d'un territoire ou pour réconcilier des entités linguistiques antagonistes. Ces succès valident l'hypothèse centrale : les conflits sociaux ne sont pas des problèmes à éliminer, mais des espaces relationnels à reconfigurer. Nos résultats valident l'hypothèse de Bolzinger (1987) sur la fécondité des crises relationnelles, mais en y apportant une rupture majeure : là où la psychanalyse groupale (Anzieu, 1993) se limite à interpréter les tensions, la TRIS les modélise pour agir. Par exemple, l'ACA > 90⁰ dans le cas de Nki corrobore le risque de déchirure anzienien, tout en identifiant des points de suture concrets (Zones tampons).

Ses points clés uniques sont : i) l'innovation relationnelle car, contrairement aux approches classiques, elle transforme les conflits en laboratoires d'innovation sociale par sa triade DSC/CCU/ACA, ii) la modélisation dynamique car, elle remplace les systèmes statiques par des outils géométriques quantifiant les positions et les ressources en mouvement ; iii) l'action transformative car, son protocole opérationnel permet de passer du diagnostic à l'intervention concrète, là où les théories traditionnelles restent muettes ou descriptives ; iv) l'épistémologie décolonial car, la co-construction des savoirs avec les communautés vulnérables dépassent les biais extratristes des modèles occidentaux.

Cependant, comme toute innovation, la TRIS soulève des controverses légitimes sur la quantification des réalités socioculturelles, la représentation des rapports de pouvoir, ou encore son universalité présumée. Ces critiques, loin d'affaiblir le modèle, l'enrichissent en guidant ses évolutions futures. Les perspectives de recherche, d'action et de développement de la TRIS s'articulent alors autour de trois axes majeurs. Sur le plan scientifique, l'élargissement des validations transculturelles et l'intégration des technologies d'analyse avancées. Une étude dans 12 pays (2024-2025) testera la fiabilité des indicateurs TRIS au-delà des contextes africains, notamment dans les zones de conflits post-industriels (ex. tensions urbaines en Europe). Le développement de TRIS-Analytics (plateforme IA) permettra une analyse en temps réel des dynamiques relationnelles, la détection automatisée des points de friction émergents. Sur le plan pratique, la suggestion de médiations basées sur des cas similaires, l'hybridation avec d'autres théories. En effet, des passerelles sont envisagées avec notamment l'économie symbiotique pour quantifier la valeur des CCU et les sciences cognitives pour modéliser les biais perceptuels dans le DSC. La TRIS envisage aussi des applications élargies aux conflits générationnels (mesurer les DSC entre jeunes activistes et décideurs vieillissants), et aux environnements digitaux à travers l'adaptation aux tensions dans les communautés en ligne (ex. modération des réseaux sociaux), et l'élaboration des outils pour le grand public. Sur le plan culturel, il s'agira de créer des jeux éducatifs « TRIS Harmony » pour enseigner la médiation culturelle dès l'adolescence, et l'application au grand public permettant à tout citoyen d'évaluer les DSC/CCU/ACA de son entourage.

En réponse aux limites actuelles, la TRIS répond par : i) le développement d'une « échelle qualitative embarquée » où les scores DSC/CCU/ACA s'accompagnent systématiquement de récits narratifs ; ii) la collaboration avec des anthropologues locaux pour contextualiser les mesures ; iii) constitution d'ateliers participatifs pour co-crée des items DSC/CCU/ACA avec les communautés concernées ; iv) la création d'une base de données ouverte qui recense les indicateurs culturels spécifiques ; v) élaboration pour les « acteurs cachés », d'un module « élites cachées » cartographiant les influences indirectes sur l'ACA. Une piste future consisterait aussi à croiser la TRIS avec les approches psychanalytiques des groupes (Anzieu, 1993 ; Bolzinger, 2001) pour développer des protocoles hybrides de médiation, combinant interprétation de transferts culturels en calcul des DSC.

À l'horizon 2030, la TRIS pourrait devenir un standard intégré aux formations en médiation de l'UNESCO et de l'ONU, et utilisée comme outils de prévention des conflits dans les politiques publiques. Elle pourrait aussi contribuer à une épistémologie relationnelle en inspirant d'autres disciplines (économie, écologie) à penser les oppositions comme gradients à émerger plutôt que des dichotomies à résoudre. Elle pourrait enfin, transformer les conflits en laboratoire sociaux où chaque tension devient une nouvelle opportunité de créer de nouvelles formes de « vivre-ensemble ». Ainsi, la TRIS complète Sherif (idem) par une approche géométrique, articule Moscovici (ibid.) au niveau micro et Morin (idem) au niveau macro, et ouvre des voies pour l'éducation interculturelle et les politiques des cohésions. La TRIS n'est donc pas une fin, mais un début : celui de la science des relations au service d'une société plus juste et plus inventive. En épousant les tensions entre quantifications et contextualisation, la TRIS ouvre une voie médiane (aussi rigoureuse que respectueuse des complexités socioculturelles) pour des médiations enfin durables.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Anzieu, D. & Martin, J-Y. (1993). *La dynamique des groupes restreints*, Paris, P.U.F.
- [2]. Asch, S.E. (1956). Studies on independence and conformity: a minority of one against a unanimous majority, *Psychological Monographs*, 70, 4-16.
- [3]. Asch, S.E. (1959). A perspective on social psychology, in S. Koch (editor), *Psychology: a study of a science*, vol. 3, 363-384
- [4]. Boltanski, L. et Thévenot, L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*, Gallimard
- [5]. Bolzinger, A. (2001). «Pathologie de la reliance dans les groupes institutionnels », *In lien social et souffrance psychique* (pp. 89-112), Éres
- [6]. Bolzinger, A. (1990). Le groupe comme espace transitionnel, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 14(1), 23-41
- [7]. Bolzinger, A. (1987). *La dynamique des groupes restreints : Approche psychanalytique, Approche psychanalytique*, Paris : Dunod
- [8]. Bolzinger, A. et Rouchy, J-C. (2003). *Le groupe et ses liens : psychanalyse en théorie de la reliance*, Éres
- [9]. Bourdieu, P. (1979). *La distinction: Critique sociale du jugement*, Edition de Minuit
- [10]. Canclini, N.G. (1995). *Hybrid Cultures: Strategies for Entering and Leaving Modernity*; University of Minnesota
- [11]. Coser, L.A. (1956). *The Functions of Social Conflict*, Free Press
- [12]. Diallo, T. (1971). *Discours sur la médiation panafricaine*, Archives de l'OUA
- [13]. Heider, F. (1958). *The Psychology of Interpersonal relations*, Wiley

- [14]. Hofstede, G. (2001). *Culture's Consequences Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations Across Nations* (2e éd.), Sage
- [15]. Hutchings, E. (1995). *Cognition in the Wild*, MIT Press
- [16]. Itong A Goufan, E. (2025). Local Development and Quality of Life Among the Baka People", *International Journal of Arts, Commerce and Humanities (IJCH)*
- [17]. Itong A Goufan, E. (2023). « Négociation du conflit sociolinguistique et bilinguisme franco-arabe dans les établissements d'enseignement secondaire du Tchad », *Collection Thèse/Synthèse*, Vol. 4, N° 13
- [18]. Lahire, B. (2011). *L'homme pluriel: les ressorts de l'action*, Armand Collin
- [19]. Latour, B. (2005). *Reassembling the Social: An Introduction to Actors-Network-Theory*, Oxford University Press
- [20]. Likert, R. (1932). "A Technique for the Measurement of Attitudes", *Archives of Psychology*, 22(140), 1-55
- [21]. Luhmann, N. (1995). *Social Systems*, Stanford University Press
- [22]. Lulian de Tolède (2012). *Historia Wambae regis* (J. Martinez Pizarro, Trad.), Catholic University of America Press.
- [23]. Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*, ESF
- [24]. Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris : PUF
- [25]. Mugny, G (1974). *Majorité et Minorité : Le niveau de leur influence*, Université de Genève, E.P.S.E.
- [26]. Mugny, G (1974). *Notes sur le style de comportement rigide*, Université de Genève, E.P.S.E.
- [27]. Mugny, G (1974a). Importance de la consistance dans l'influence de communication minoritaire « congruentes » et « incongruentes » sur des jugements d'opinions, Université de Genève, E.P.S.E
- [28]. Sherif, M. (1954). *Experimental Study of Intergroup conflict*, JSPR
- [29]. Sherif, M. (1966). *In common predicament: Social Psychology of Intergroup Conflict and Cooperation*, Houghton Mifflin
- [30]. Sherif, M. (1971). Influence réciproque et normalisation, *Bull. du CERP*, 3, 4, 237-253
- [31]. Smith, A. (2022). *Rapport sur l'échec des médiations interculturelles*, PNUD
- [32]. Smith, A. (2023). *Capital culturel et résiliences communautaire*, Collection PNUD
- [33]. Thévenot, L. (2006). *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*, La Découverte
- [34]. Valsiner, J. (2007). *Culture in Minds and Societies, Foundations of Cultural psychology*, Saga

Résumé

Cet article présente la Théorie Relationnelle de l'Innovation Sociale (TRIS), un cadre novateur intégrant trois dimensions : la Distance Socioculturelle (DSC), le Capital Culturel (CCU) et l'Acuité Angulaire (ACA). Appliquée aux conflits territoriaux des Pygmées Baka autour de la forêt de Nki au Cameroun et aux tensions linguistiques entre arabophones et francophones au Tchad, la TRIS démontre comment les dynamiques relationnelles transforment les antagonismes en opportunités d'innovation sociales. Les résultats révèlent : (1) une corrélation négative entre la DSC et la résolution des conflits ($r = 0.72, p < 0.01$) ; (2) l'impact modérateur du CCU ($\beta = 0.54, p < 0.05$) ; (3) l'utilité prédictive de l'ACA (82%). La TRIS offre donc aux praticiens une approche de modélisation en 5 étapes, des outils de diagnostic relationnel et une alternative aux modèles binaires.

Mots clés : Médiation interculturelle ; Métrique relationnelle ; Distance socioculturelle, Capital culturel, Acuité angulaire.

Emmanuel ITONG A GOUFAN

Université d'Ebolowa, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Département de Philosophie, Sociologie, Psychologie, Anthropologie

Achille Garance, KAMENI NGALEU,

University of Douala, Faculty of Arts, Letters and Social Sciences, Department of Sociology, Cameroun

Nathalie MPECK

University of Yaoundé 1, Faculty of Sciences of Education, Department of Management of education, Cameroun

Bernadette, Emilienne NJUIKUI

University of Yaoundé 1, Faculty of Sciences of Education, Department of Fundamental Teaching, Cameroun